

Ceci fait partie de la série

Juges

De

Bruce McLarty

La perte de contrôle (Juges 13–16)

Un an avant l'arrivée de notre famille au Kenya, ce pays d'Afrique connut une tentative de coup d'état. Celui-ci éclata lorsqu'un groupe de militaires prit le contrôle de la radio nationale et annonça qu'ils allaient renverser le gouvernement du Président Daniel Arap Moi. Nos amis qui vivaient au Kenya à l'époque nous ont raconté ces terribles journées d'anarchie dans ce magnifique pays africain. Sans un gouvernement maître de la situation rien ne pouvait empêcher les forces mauvaises de se déchaîner dans le pays. Ceux qui en avaient la force se mirent à piller les maisons et les magasins sans crainte de représailles. Tant que le coup d'état se poursuivait on pouvait entendre les coups de feu à travers la ville. Personne ne se sentait en sécurité au milieu du cauchemar qui avait saisi ce pays. La perte de contrôle est une chose terrible, tant pour l'individu que pour une nation.

UNE NATION QUI PERD LE CONTROLE D'ELLE-MEME

Après la vie de Jephthé, le juge au destin tragique (11.1–12.7) il y eut trois juges qui se sont succédés pendant vingt-cinq ans sans marquer leur époque. Ibsân de Bethléhem était connu pour ses trente fils et trente filles (12.9). Elôn de Zabulon est resté en mémoire grâce au lieu de son ensevelissement, Ayalôn (12.12). Abdôn fils de Hillel est uniquement connu pour avoir eu "quarante fils et trente petit-fils" (12.14). Après la mention de ces trois juges, le récit biblique

revient au triste refrain déjà bien connu des lecteurs : "Les Israélites firent encore ce qui est mal aux yeux de l'Eternel" (13.1). Et ça recommence ! Cette fois le Seigneur livra le peuple rebelle aux mains des Philistins pendant quarante ans, soit la période la plus longue d'oppression rapportée dans le livre des Juges.

Lorsque Dieu délivra Israël des adversaires païens, il envoya un ange avec un message destiné à une femme de la tribu de Dan qui était stérile. Elle apprit par ce message qu'elle aurait un fils ; ce fils serait un naziréen dès sa naissance. Serviteur spécialement choisi par Dieu, il ne pourrait pas boire de vin, manger quoi que ce soit d'impur ou avoir les cheveux coupés (13.3–5 ; voir Nb 6.1–21). Sa mère toute étonnée apprit que ce fils délivrerait "Israël de la main des Philistins" (13.5). Le temps passa et le message de l'ange de Dieu s'accomplit :

La femme enfanta un fils et lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit, et l'Eternel le bénit. Et l'Esprit de l'Eternel commença à l'agiter à Mahané-Dan, entre Tsorea et Echaol (13.24).

UN JUGE QUI PERD LE CONTROLE DE LUI-MEME

Dès qu'il fut adulte Samson quitta Tsorea (village où il naquit, à trente kilomètres à l'ouest de Jérusalem) pour se rendre à Timna, à environ huit kilomètres au sud-ouest de Tsorea. Il y vit une jeune femme Philistine dont il tomba amoureux. Lorsqu'il retourna chez lui, il dit à ses parents : "J'ai vu à Timna une femme parmi les

filles des Philistins ; prenez la maintenant pour ma femme” (14.2). Dans l’histoire de Samson, nous rencontrons souvent les verbes “voir” et “vouloir”. Cet Israélite naziréen n’a pas souvent réfléchi mais il a beaucoup regardé et beaucoup désiré !

Les parents de Samson furent, à juste titre, choqués par sa requête et lui dirent en s’étonnant : “N’y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple ?” (14.3). Ils ne pouvaient pas comprendre comment le libérateur de l’oppression des Philistins pouvait épouser une Philistine. Dieu n’avait-il pas dit clairement que les Israélites ne pouvaient pas épouser les peuples corrompus de la terre promise (Deutéronome 7.1–6). Mais Samson n’en démordait pas : “Prends-la pour moi, car c’est elle qui me convient” (14.3). Nous voyons dans le récit biblique que même dans cette situation et face à l’insistance de Samson, Dieu va réaliser son plan pour Israël (14.4). Le cœur brisé, les parents de Samson finirent par accepter cette union et les trois membres de la famille se rendirent à Timna pour les noces.

Alors qu’ils s’approchaient de Timna et que Samson était seul, il fut attaqué par un lion. Avec la force qui lui était donnée par l’Esprit du Seigneur Samson déchira le lion avec ses mains. Ses parents ne virent pas l’incident et Samson n’en parla pas. Il ne pensait qu’à son amour chez les Philistins. Les noces furent arrangées et lorsque Samson retourna chez lui il vit la dépouille du lion qu’il avait tué. Dans celle-ci se trouvait un essaim d’abeilles et du miel. Il prit du miel et en emporta pour ses parents.

Les noces durèrent sept jours et Samson reçut trente compagnons. Il leur proposa une énigme basée sur l’incident avec le lion :

De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux (14.14).

Si au cours des sept jours ils parvenaient à résoudre l’énigme, ils devaient recevoir de Samson trente tuniques et vêtements de rechange. Mais s’ils n’y parvenaient pas ils devaient donner à Samson trente tuniques et vêtements de rechange.

Au bout de trois jours ils allèrent trouver la femme de Samson pour lui demander le sens de l’énigme. Ils menacèrent de la brûler ainsi que sa famille. (Curieux procédé pendant une

célébration de mariage !). En raison de ces menaces la femme de Samson supplia ce dernier pendant sept jours de lui expliquer l’énigme, ce qu’il finit par faire. Il lui donna l’explication de l’énigme. Elle donna l’explication aux compagnons de Samson et ceux-ci donnèrent la réponse à Samson :

Quoi de plus doux que le miel, et quoi de plus fort que le lion ? (14.18).

Fou de rage il marcha pendant quarante kilomètres jusqu’à Askalon, l’une des principales villes des Philistins. Il tua trente d’entre eux et prit leurs vêtements qu’il ramena à ses compagnons. Amer et vexé il retourna vers la maison de son père à Tsorea en abandonnant sa femme philistine.

ENCORE DES ENNUIS AVEC DES FEMMES

La colère de Samson finit par s’estomper, puis il retourna à Timna pour reprendre sa femme. Mais entre temps, son père avait donné la femme de Samson à l’un de ses amis. En apprenant cette nouvelle Samson fut à nouveau très en colère contre les Philistins. Il attrapa trois cents renards qu’il attacha deux par deux par la queue, puis plaça des torches entre leurs queues et les relâcha dans les champs des Philistins prêts à être moissonnés (15.5). En un clin d’œil tout fut brûlé. Leurs vignes étaient détruites, leur nourriture disparue, le pays dévasté. Lorsqu’ils virent ce que cet Israélite “fou” avait fait, les Philistins brûlèrent sa femme et son père et se mirent en route pour capturer Samson.

La population de Juda entendit parler de la venue des Philistins et en furent terrifiés. Face à ce péril, trois mille hommes de Juda se rendirent au rocher d’Etam où se cachait Samson, avec l’intention de le ramener “mort ou vif” aux Philistins. Samson ne voulait pas combattre son propre peuple et fit un arrangement avec eux. En échange d’une promesse de ne pas le tuer, il promit de se livrer sans combat. Il fut lié avec deux cordes neuves et emmené aux Philistins. Ce qui se passa ensuite pourrait rivaliser avec les meilleurs films d’action :

Lorsqu’il arriva à Léhi, les Philistins poussèrent des clameurs à sa rencontre. Alors l’Esprit de l’Eternel s’empara de lui. Les cordes qu’il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens se dénouèrent de ses

mains. Il trouva une mâchoire d'âne fraîche, tendit la main et la prit ; avec elle il tua mille hommes (15.14-15).

SAMSON ET DALILA

Peu après, Samson se rendit à Gaza, ville des Philistins. (Pourquoi venait-il toujours chez eux ?). Il passa la nuit avec une prostituée (16.1). Les gens de Gaza pensaient pouvoir en terminer avec Samson et voulaient le tuer le lendemain matin. Cependant, il se leva et partit au milieu de la nuit en brisant les portes de la ville et en portant les battants au sommet de la montagne.

Un jour Samson tomba amoureux d'une femme s'appelant Dalila et qui venait de la vallée de Soreq. Les Ecritures ne disent pas qu'elle était Philistine mais la chose est vraisemblable. Les chefs Philistins virent que Samson se laissait diriger non par la réflexion, mais par ses hormones et vinrent trouver Dalila en secret pour lui faire une offre. Ils lui dirent que si elle découvrait le secret de la force de Samson, ils lui donneraient chacun mille cent sicles d'argent. Bien qu'il soit difficile d'évaluer avec précision la valeur de la monnaie dans ce contexte, on peut toutefois être certain qu'elle pouvait ainsi, devenir l'une des femmes les plus riches chez les Philistins.

De toute évidence, Dalila ne semble avoir aucune hésitation à trahir son amant. Elle commence à tirer des plans. Elle demande tout d'abord : "Révèle-moi, je te prie, d'où vient ta grande force et avec quoi il faudrait te lier pour te dompter" (16.6). Lorsqu'il lui dit qu'il suffirait de le lier avec sept cordes fraîches il n'est pas difficile de deviner ce qu'elle fit. Elle le lia avec sept cordes fraîches et s'écria : "Les Philistins sont sur toi, Samson !" (16.9). Lorsqu'il se mit debout les cordes se rompirent comme des ficelles qui auraient été brûlées.

Aussitôt Dalila se plaignit d'être la victime de Samson et s'écria : "Voici que tu t'es joué de moi, tu m'as dit des mensonges" (16.10). Je ne pourrai jamais comprendre pourquoi Samson ne s'est pas rendu compte de sa comédie. Dalila persista à poser la même question et Samson lui dit qu'il suffirait de le lier avec des cordages neufs pour l'affaiblir. Vous n'avez pas besoin de deviner ce qu'elle fit. Elle le lia avec des cordages neufs et s'écria : "Les Philistins sont sur toi, Samson !" (16.12) Mais les cordages se rompirent comme de simples fils. Dalila se plaignit à

nouveau que Samson se moquait d'elle. Nous sommes à nouveau surpris par la naïveté de ce dernier.

Samson finit par lui révéler que le secret de sa force se trouvait dans ses cheveux. Cette histoire fait un peu penser au jeu du froid et du brûlant : Dalila est de plus en plus proche de devenir une femme riche. Samson lui dit de tisser les sept tresses de sa tête avec la chaîne du tissu et dans ce cas il perdrait sa force. Elle fit ainsi et le réveilla comme les autres fois. Mais Samson se leva toujours plein de force et Dalila joua à nouveau le rôle de la victime. Le culot de cette femme et la stupidité de Samson atteignent un sommet dans ce qui suit :

Elle lui dit : Comment peux-tu dire : Je t'aime ! alors que ton cœur n'est pas avec moi ? Voilà trois fois que tu t'es joué de moi, et tu ne m'as pas révélé d'où vient ta grande force. Comme elle était chaque jour à le tourmenter par ses paroles et à l'importuner, il en fut mortellement ennuyé (16.15-16).

De sorte que Samson finit par tout lui dire et lui révéla la source de sa force et comment Dieu l'avait appelé. Dalila comprit qu'il lui avait enfin dit la vérité et fit savoir aux Philistins qu'elle leur livrerait enfin Samson. Elle l'endormit et appela un homme qui rasa ses cheveux. (Samson doit être l'un des plus gros dormeurs de l'histoire !). Puis elle le réveilla avec le même cri : "Les Philistins sont sur toi, Samson !" (16.20a). Il se leva à nouveau mais cette fois les choses étaient différentes. Les Ecritures le disent avec des mots affligeants : "L'Eternel s'était retiré de lui" (16.20c). Les Philistins constatèrent que Samson n'avait plus de force et le capturèrent. Ils lui crevèrent les yeux et l'emmenèrent à Gaza où il avait autrefois arraché les battants des portes de la ville. Ils l'attachèrent avec des entraves de bronze et, tel un âne, lui firent tourner la meule de la prison. Quelle chute tragique pour un juge d'Israël autrefois invincible !

SAMSON ET NOTRE EPOQUE

Samson était un juge qui n'était plus maître de lui-même et il vivait parmi un peuple qui n'était plus maître de lui-même. Dirigé par ses désirs et ses colères cet homme était comme un ouragan qui laisse derrière lui les traces de la destruction et de la mort. Nous trouvons peut-être que Samson n'est pas très attrayant, mais

nous ne devrions pas avoir de difficultés à reconnaître son comportement à notre époque. On pourrait dire que ce comportement est très moderne, très actuel. Il vivait déjà selon cette philosophie qui dit "Je n'y peux rien" et qui est tellement à la mode de nos jours. Samson est un exemple significatif et efficace pour diagnostiquer les problèmes spirituels de tant de gens à notre époque.

C'est surtout par son manque de maîtrise de lui-même que Samson nous rappelle l'époque dans laquelle nous vivons. Il aurait été parfaitement à l'aise dans notre société qui dit aux adolescents : "On sait bien que tu ne peux pas maîtriser tes désirs sexuels, mais il faut surtout penser au préservatif." Un article du magazine *Time* dépeint un anneau de mariage brisé et portant ce titre : "L'infidélité est peut-être dans nos gènes¹." En conséquence de ce renversement des valeurs, notre pays a, dans tout l'occident, le taux le plus élevé d'adolescentes enceintes, d'avortements et d'enfants qui naissent hors mariage. Et l'avenir s'assombrit lorsqu'on considère les moins de seize ans qui constituent le groupe où le laisser-aller sexuel devient de plus en plus courant² !

SAMSON ET JESUS

Je ne dirais pas que l'histoire de Samson soit héroïque ; je la trouve plutôt tragique. C'est la tragédie d'un juge qui ne se maîtrise pas lui-même et d'un peuple qui ne se maîtrise pas lui-même. C'est une histoire pleine de violence et de folie, une histoire qui ressemble dangereusement au monde dans lequel nous vivons. Nous pouvons cependant être reconnaissants qu'il y a une autre façon de vivre. Et Jésus est celui qui nous montre cette autre façon de vivre. Avant d'entamer son ministère public, Jésus fut tenté par Satan dans le désert³. Après quarante jours il

¹ "Infidelity : It may be in our genes", *TIME* (15 août 1994), couverture.

² Joseph P. Shapiro, "Teenage Sex : Just Say 'Wait'", *U.S. NEWS AND WORLD REPORT* (26 juillet 1993), 57.

³ Voir Matthieu 4.1-11 ; Marc 1.12 ; Luc 4.1-13.

eut très faim. C'est alors que Satan le tenta en lui demandant de changer les pierres en pain. Jésus aurait pu agir à la manière de Samson et se laisser contrôler par sa faim. Mais il choisit plutôt de suivre la volonté de Dieu. Il connaissait le mensonge de Satan et répondit simplement "non" à cette requête⁴. Pour faire ce qui est bien, il refusa de satisfaire les désirs charnels. Il réagit de la même manière lorsque Satan le mit à nouveau à l'épreuve et lorsqu'il lui offrit les royaumes de ce monde (Mt 4.8). A chaque intersection de sa vie, Jésus choisit, comme dans le désert, de faire le bien et non pas simplement d'opter pour sa satisfaction.

CONCLUSION

Il y a un contraste saisissant entre Jésus et Samson. Ce dernier vivait pour lui-même et Jésus vivait pour autrui. Ce dernier voulait tout "maintenant" et Jésus accepta la croix à cause "de la joie qui lui était proposée" (12.2). Samson sema partout la mort et le désastre et Jésus apporta la vie aux hommes. Lequel des deux offre la meilleure façon de vivre ? Lequel des deux peut nous aider à sortir du chaos actuel et à entrer dans la paix de Dieu ? La réponse est évidente.

Samson nous montre le chemin de la mort. Jésus et son enseignement nous montrent le chemin de la vie :

2 Pierre 1.5-6

"A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété."

La question à laquelle nous devons répondre est : Quel chemin allons-nous choisir ? ◆

⁴ "Il suffit de dire non" est une expression employée dans une campagne contre l'usage des drogues.